

Pierre, Jacques et Jean, qui étaient sur la montagne de la Transfiguration là avec Jésus : témoins de sa tristesse, de son angoisse et de sa prière. Jésus leur demande de prier, car la « *chair* » c'est à dire la nature humaine, est faible : l'épreuve de la Passion s'est révélée très dure pour les Douze. Tous l'ont lâché et se sont enfuis par peur de subir le même sort. **La faute de Pierre** est objectivement aussi grave que **celle de Judas** : celui-ci a trahi son Maître, Pierre l'a renié malgré son élan de fidélité. La différence : Pierre a pleuré sa faute. Judas n'a pas cru le pardon possible. **Jésus a connu un double procès** : un religieux devant Caïphe et l'autre politique devant Pilate.

Par la bouche des gens qui se moquent ; Satan revient à la charge (comme au désert) : **sauve-toi toi-même et descends de la croix** (sous entendu « *si tu es le Fils de Dieu* »). Jésus n'a fait aucun miracle pour lui-même !

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné : ce sont les premiers mots du psaume 22, plainte d'un innocent persécuté. Le psaume débouche sur l'assurance que Dieu n'abandonne jamais son fidèle. Ce n'est donc pas un cri de désespoir : Jésus est solidaire de la solitude immense de tous les justes mourants, de tous ceux qui touchent le fond de la détresse humaine, qui se croient abandonnés même de Dieu.

Vraiment cet homme était le Fils de Dieu : c'est le centurion Romain, un païen, qui donne la réponse de foi à toute la question qui parcourt l'évangile de Marc : « *Qui est cet homme ?* »

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Inviter le groupe à rester en silence quelques instants.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE

Qu'est-ce que la méditation Passion de Jésus peut changer dans notre vie ?

ENSEMBLE PRIONS

Prier avec le chant : Sur les chemins où nous peignons.



RENCONTRE AUTOUR DE L'ÉVANGILE

**Dimanche des Rameaux
et de la Passion
24 mars 2024**



**"Vraiment,
cet homme
était le Fils de Dieu"**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Mc 14, 1 à 15,47)

Tout au long de l'évangile selon saint Marc, une question se pose sans cesse à propos de Jésus : « *Qui est cet homme ?* » Nous souvenant que Marc a écrit son évangile pour des chrétiens qui venaient des milieux païens, c'est dans la bouche du centurion, un païen, qu'il met la réponse : « *Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu* ».

Faisons une lecture dialoguée dans le groupe

Tout au long de la lecture, chacun note une réaction, une réflexion ou une question qui lui vient à l'esprit.

Le sens des mots ou des phrases

Des pauvres, vous en aurez toujours parmi vous... mais moi vous ne m'aurez pas toujours : *Comment comprendre cette parole de Jésus ?*

Judas Iscariote, l'un des Douze : *Pourquoi Marc donne cette précision à propos de Judas ?*

L'agneau pascal : *Quel était le sens du rite de l'agneau pascal ?*

Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? *Pourquoi ce repas pascal que Jésus prend avec ses disciples est-il si important ?*

« **Prenez, ceci est mon corps** »

Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude : *Que signifient exactement ces paroles de Jésus ?*

Avant que le coq ne chante deux fois, tu m'auras renié trois fois : *Quelle est la gravité de la faute de Pierre comparée à celle de Judas ?*

Jésus ressent **frayeur et angoisse** : *Pourquoi ?*

Veillez et priez... l'esprit est ardent, mais la chair est faible : *Pourquoi cette parole de Jésus à ses disciples ? (relire les réactions de Pierre et des autres disciples quand Jésus annonce le reniement)*

Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous : *Comment expliquer cette attitude ?*

Pierre se mit à pleurer : *Que signifient ces larmes de Pierre ?*

Chez Caïphe et chez Pilate : *Que représentent ces deux personnages ?*

« **Sauve-toi toi-même, descend de la croix** »... : *Peut-on relier ces paroles à celles que Jésus a entendu durant la tentation du désert ?*

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? : *Comment interpréter cette parole de Jésus ?*

Vraiment cet homme était le Fils de Dieu : *Qui fait cette profession de foi ? Pourquoi Marc fait parler un païen ?*

Pour l'animateur

Jésus ne nie pas qu'il est urgent d'aider **les pauvres**. Il va lui-même s'identifier aux pauvres qui existeront toujours ; dans la personne du pauvre, il sera présent. Pour l'heure, c'est lui le Pauvre qui va connaître le dépouillement total dans sa Passion et sa Mort.

Judas, l'un des Douze : Jésus l'avait choisi comme les autres apôtres, en toute confiance, pour être avec lui et l'aider dans sa mission. Il était responsable de la bourse du groupe, et d'après l'apôtre Jean, il dérobait ce qu'on y mettait. C'est donc par appât du gain qu'il a livré Jésus. Malgré la somme énorme que représente le parfum que la femme répand sur Jésus, Jésus maintient la valeur du geste comme un geste prophétique de son ensevelissement : il sera enseveli à la hâte, comme un pauvre, sans être embaumé.

L'agneau pascal : dans chaque famille, à la fête de Pâques, au cours d'un repas rituel on mangeait un agneau pour célébrer la libération du peuple Hébreu : Jésus a profité de ce Repas pascal juif, pour offrir sa vie en sacrifice pour libérer l'humanité du Mal et de la Mort : c'est la Pâque nouvelle. C'est lui l'Agneau immolé de la Pâque nouvelle : et Jésus, dans un geste rituel, que chaque père de famille faisait, donne sa vie (ceci est mon **corps**, c'est à dire **ma personne**, livré pour vous), ceci est mon **sang** (c'est à dire **ma vie**) versé pour vous.

Jésus ne donne pas sa chair (au sens matérialiste), les disciples ne boivent pas du sang humain (au sens matérialiste) : en mangeant le pain consacré et en buvant le vin consacré, les disciples communient à la personne du Christ qui a donné sa vie sur la Croix et qui est maintenant glorifié. **Jésus dans l'Eucharistie, sous le signe du Pain et du Vin, devenu son corps et son sang**, offre sa personne et sa vie pour le salut du monde. Quand les chrétiens refont le repas de l'Eucharistie, ils font mémoire de la mort et de la résurrection, et ils se rendent ainsi contemporains des événements du salut.

Jésus est triste à mourir, à cause de la solitude qui est la sienne et l'échec (au moins apparent) de sa mission. Frayeur et angoisse sont bien les signes que Jésus est pleinement homme. Il voit venir la mort et il a peur.